

**LA DISPOSITION DE L'HOMME SUR SA CONDITION
METAPHYSIQUE DANS *L'HOMME REVOLTE* D'ALBERT
CAMUS**

Par

Manasseh Teryima Akese

Department of Linguistics, Foreign
and Nigerian Languages
National Open University of Nigeria, Abuja.
Manassehteryimaakese236 @gmail. Com
Tel. : +234-8101660236

Akpen Augustin Leval

Department of Languages and Linguistics
Benue State University, Makurdi.
Tel. : +234-7030696337

Abstract

Our essay is entitled : « The Response of man to his metaphysical condition in *The Rebel* by Albert Camus. » The paper attempts to unveil the response of man to his metaphysical condition in the absurd world. Camus's philosophy depicts the irresolvable emptiness of man in his futile search for meaning and clarity in his existence. Man is perplexed and as such, runs to God, gods and goddesses, powers and principalities for help. His perplexity and futile search for meaning and help in his existence through metaphysical and teleological creation constitute the problem of this study. As a response to this unabridged gap of the irresolvable emptiness, man in Camus's work is nehelist. He denies God, gods and goddesses and other powers that never find a lasting solution for his quest for meaning and clarity in the absurd world. We have adopted the analytic method to unfold mans response to his metaphysical condition. Our fundamental objective is to show how man in Camus's work takes a metaphysical revolt to react to his endless cycle of his futile search for meaning in the absurd world. The essay has adopts the philosophy of absurdity to human confrotation in the search of meaning and clarity. In addition, the essay has adopted the sociological approach to look at man's relationship with his universe. We have discovered that man in Camus's universe has taken a metapysical

revolt as a response to his endless cycles of futile search for meaning and clarity. He is nihilist and confrontational.

Keywords: La disposition, la métaphysique, la condition métaphysique

L'introduction

Du moyen âge jusqu' aux deuxième guerres mondiales l'homme fait son recours à la puissance divine. Il s'attache à la métaphysique. Cette croyance surnaturelle oblige à l'homme de placer la puissance divine avant tout. Jacques Lecarmes souligne que « pour restaurer [la notion de l'homme et de Dieu] ces biens qui sont perdus... » (web). L'homme est cloué à la divinité et la moralité. Il a confiance aux dieux et la magie. Cette affiliation diminue sa capacité de bien engager dans la vie pour se revendiquer de sa liberté d'action. Alors, au lieu de se détacher de son esprit religieux, il se détache du monde physique. Ceci diminue sa grandeur et la capacité de l'engagement. La moralité devient un sujet indispensable de son existence. La pensée kantienne est une justification de cette moralité à l'époque de l'antiquité jusqu' à l'époque classique des philosophes. Kant dit que « Nietzsche, qui accordait une grande importance aux arts, se désignait lui-même comme immoraliste. Selon lui, les valeurs du moral chrétien traditionnel étaient l'expression de la faiblesse et d'une pensée décadente » (web).

Kant est d'opinion que l'issue de moralité rend l'homme incapable de lutter pour réaliser sa liberté d'action. Il y a donc une opposition entre ces deux camps. L'Occident place la situation de l'homme au centre de la pensée. Les philosophes de l'Occident rejettent l'affabulation de la croyance religieuse qui diminue la pensée humaine. L'homme devient conscient de sa condition de vie. Il constate le silence de dieux à la situation humaine. Ils constatent également que Dieu ne peut pas sauver l'homme. Les écrivains de la pensée occidentale visent donc à donner le sens à la vie.

Blaise Pascal tout d'abord considère la situation de l'homme bien angoissée et nuisible dans la préoccupation de la condition d'homme. Sellier Philippe souligne l'idée de la situation humaine de Pascal en disant : « Trois termes qui définissent la *condition de l'homme* pour Pascal, dans ce qu'elle a de misérable ... » (web). Selon sellier, Pascal met en relief la misère de la vie. L'homme est inquieté ; c'est-à-dire qu'il est troublé. Il manque de repos et il manque aussi de satisfaction dans la vie.

L'homme est tombé dans le désespoir. Sellier illustre l'état nuisible et inquiet de la condition de l'homme comme une douleur odieuse et un violent des espoirs qui manque de repos, mais qui a un perpétuel besoin d'agitation (web).

C'est pertinent de dire cette fois-ci que Pascal met en relief la grandeur et la misère de l'homme. Carraud Vincent soutient ce fait en disant que : « Pascal Jette une lumière crue sur la condition de l'homme. Il ne s'attache pas seulement à ses faiblesses, à ses misères, mais aussi aux signes de sa grandeur...il ne veut pas nous jeter dans le désespoir, mais dans les bras du Dieu sauveur » (web). Il faut noter ici que la condition humaine, qui nous intéresse, ne focalise pas sur la puissance de dieu dans la lutte pour le bonheur. Camus, l'auteur de notre discours considère l'homme capable de faire face à la condition de la vie sans chercher les moyens de secours quelque part.

Pascal considère la présence de l'homme dans le monde très significative. Il considère l'homme comme un roseau qui pense. Ce n'est qu'il pense, mais il est plus noble. Alors, Carraud dans la préoccupation de Pascal illustre que l'homme n'est qu'un roseau le plus faible de la nature mais c'est un roseau pensant » (web). Le fait que l'homme pense peint la réalité de la grandeur humaine. Alors, le fait que l'homme pense et il réagisse, sa place dans l'espace universel est plus important que toutes les autres choses qui existent sur la terre. Ceci explique pourquoi Carraud souligne que : « si l'univers peut écraser l'homme, l'homme est plus noble que ce qui le tue car il sait qu'il meurt » (web). Il veut dire que l'homme est plus important dans le monde que les autres animaux et les autres objets dans l'univers.

L'existence de l'homme devient un sujet qui attire l'intérêt de la plupart des écrivains contemporains. Du point de vue des existentialistes, l'existence de l'homme est caractérisée par la vanité, le néantisé et la nudité de la vie. Voilà pourquoi son existence est considérée comme un tour vicieux. Ceci implique que l'homme est né dans ce monde sans rien. Il lutte pour ajouter une valeur à son existence, puis, il meurt et il est enterré sans rien. Ceci explique pourquoi son existence désigne la nudité de la vie. Selon Jean- Paul Sartre « l'homme est néant est la somme philosophique que Sartre rédige au terme de son évolution successivement chez Husserl, puis chez Heidegger » (480).

Après la première et la deuxième guerre mondiales, la pensée intellectuelle et philosophique se figure sur la situation humaine de

l'homme. Les philosophes du XIX^e et du XX^e siècle cherchent les moyens possibles de déposer à l'homme les valeurs de la liberté, du courage et de l'engagement. Ils visent à donner à l'homme la capacité de faire face à ses problèmes sociaux, politiques, économiques et métaphysiques entourant la vie humaine. Beaucoup de philosophes et des gens cultivés font leur apparition sur le combat et le refus de la méchanceté de l'homme contre son voisin, l'inégalité sociale, l'asservissement, la subjectivité à la métaphysique et le dévouement à la spiritualité divine.

Il prend la révolte métaphysique pour montrer son angoisse contre l'injustice des dieux de laisser l'homme dans la misère. L'homme est conscient de sa situation misérable et il engage dans la vie. Il refuse la subjectivité. Il a le courage de lutter contre la misère de sa vie, sans nécessairement faire le recours aux dieux. Malraux reflète cette angoisse et cette inquiétude de la vie dans *La Condition Humaine*. Il présente un personnage Kyo qui engage dans une vie révolutionnaire et collective en Chine. A la faire de cet engagement, il découvre l'affection de l'amour parmi ses peuples. Son amour n'est pas l'amour de soi ou l'individuel, mais la fraternité humaine. Selon Daniel County et al : « Le révolutionnaire Kyo de *La condition humaine* est certes seul lui aussi, mais dans son sacrifice final, il découvre une sorte de fraternité. Cette fraternité découverte d'un humanisme dépassant l'individualisme donne tout son sens à l'action et permet l'espoir » (247). Si Kyo engage activement dans l'histoire de son temps pour donner l'espoir à son peuple, nous pouvons dire que la condition humaine dépend d'autant sur la prouesse humaine, mais pas métaphysique pour donner à l'homme l'espoir dans la vie.

Jacques Lacarnes soutient l'idée de *La condition humaine* de Malraux. Il oppose à la mythologie catholique qui cause à l'homme de s'attacher à la solitude. Jacques dit que : « L'esprit des terres où la civilisation occidentale qui oppose aujourd'hui à la tradition catholique se montre avec le moins d'artifices m'a toujours fait éprouver une impression singulière, assez semblable à celle du mystère » (web). Jaques continue à nous donner l'impression de notre vacuité, la nudité, la mythologie ou la tradition catholique et notre sentiment de l'inquiétude. Jacques pose une question sur ce sentiment : « Quelle notion de l'homme saura tirer de son angoisse, de la civilisation de la solitude, celle Que sépare de toutes les autres la possession des gestes humains ? » (web). Cette question vise à la condition humaine, une situation humaine qui ne détache pas de l'angoisse.

Albert Camus, un écrivain de la philosophie de l'absurde, contribue largement à l'idéologie de la condition humaine sur le point de la condition métaphysique et la condition historique de l'homme dans un univers absurde. Selon Larrat : « ses grands thèmes de la maturité sont les suivants : la mort, le soleil, la méditerranée, l'isolement, le destin de l'homme, le rapprochement entre désespoir et bonheur, été (web). Camus met en relief la conscience de l'homme et son engagement contre ses problèmes humains pour son bonheur dans sa condition angoissée.

La problématique de la recherche

Le problème de cette recherche est basé sur la confrontation de l'homme contre l'irrationnel du monde. L'homme cherche avoir le sens à la vie. Malheureusement le monde lui devient absurde. L'homme dans l'œuvre de Camus accuse Dieu de l'injustice et il refuse de faire recours à Dieu ou à la puissance divine. L'homme prend la révolte métaphysique pour avoir son bonheur.

Le but du travail

Notre but principal est de faire l'analyse de la disposition de l'homme sur sa condition métaphysique dans l'univers de Camus et de montrer pourquoi l'homme a une confrontation avec le monde dans l'univers de Camus

La méthodologie

Nous avons adopté la méthode analytique. Cette méthode nous a permis de présenter logiquement la disposition de l'homme sur sa condition métaphysique.

L'approche théorique

Nous avons adopté la philosophie de l'absurde de Camus comme approche théorique dans notre travail. Le concept de l'absurde vient du mot latin « absurdus ». L'« absurdus » veut dire le dissonant. Le dissonant implique ce qui est discordant ou disharmonieux. L'absurde signifie ce qui est contraire à la raison et au sens commun. Nous pouvons dire à cette conjoncture que l'absurde signifie la contradiction et l'anomalie du sens commun, principe ou la tradition du peuple dans une société donnée par une personne ou par un groupe de personnes. L'absurde implique ce qui est contraire aux principes ou au sens commun. Il s'agit d'une déviation de la vie quotidienne.

La philosophie de Camus montre clairement que le monde est irrationnel. Cela veut dire que le monde est non-sens. Selon Camus dans *Le Mythe de Sisyphe* « ce monde en lui-même n'est pas raisonnable c'est tout qu'on peut dire » (39). L'homme de Camus est conscient de cette irrationnelle et le non-sens dans le monde. L'homme dans l'œuvre de Camus s'engage pour s'échapper de cette irrationnelle. Cet engagement aboutit à la confrontation de l'homme avec ce non-sens dans le monde. Pour Camus ce qui est absurde « C'est la lutte de l'homme contre cette irrationnelle. Cette philosophie nous a permis de bien comprendre l'irrationnel dans l'univers de Camus qui constitue la condition historique de l'homme de Camus.

Pour bien faire cette analyse, nous avons adopté aussi l'approche sociologique. L'approche sociologique est sacrosainte. Elle s'oriente sur la connaissance du monde social. Elle nous permet de comprendre les rapports humains sur le plan sociopolitique, économique et religieux dans la vie. Le nonsense dans la vie humaine désigne le mal. Le mal fait parti intégral de la condition historique de l'homme de Camus qui est notre sujet.

L'explication des mots clés

La métaphysique est une partie fondamentale de la réflexion philosophique qui porte sur la recherche, des causes, des premiers principes. Cours, leçon, livre, problème, revue de métaphysique, critique dogmatisme, négation, renaissance de la métaphysique. www.cenrtl.fr/definition/metaphysique. Nous pouvons dire que c'est une branche de philosophe qui pose les questions sur dieu, la nature de l'homme et la création toute entière.

La disposition

La réponse de l'homme a sa situation humaine de conférer une valeur a la vie.

Un philosophe, Gilbert Ryle, a soulève une objection célèbre a l'utilisation de la notion de disposition dans l'explication causal (Ryle, 1978). La disposition peuvent être des causes et en particulier des causes de l'action car ce ne sont pas des événements. www.books.openedition.org/editionsehess Dans le *Dictionnaire Larousse*, le concept de disposition signifie la tendance de quelqu'un a être ou à agir d'une certaine manière, penchant : il a une certaine disposition a

l'étourderie. Le fait de réagir aux situations de la vie dépeint une réponse de l'homme. www.larousse.fr. Dictionnaires>français

La Disposition Métaphysique de l'Homme

L'homme de Camus a une disposition métaphysique de se révolter à la situation périssable et nuisible dans sa vie. L'homme se révolte contre la mort qui cause des pleurs. De sa création, il s'engage dans la vie pour avoir son bonheur. Il veut être heureux. Il rejette toutes formes oppressives et angoisses de sa vie.

La condition métaphysique

La condition métaphysique est une condition de la création des choses. Elle désigne la nature des choses. Cela veut dire qu'elle désigne l'originalité des choses telles qu'elles sont. Nous pouvons dire que l'état métaphysique de la condition humaine relève à l'existence des choses de l'origine jusqu'à la fin des choses. Dans univers de Camus, Camus montre comment l'homme a la noce avec la nature, le soleil, les fleurs et les montagnes.

La condition métaphysique dans la pensée camusienne

La condition métaphysique est une condition qui désigne la nature des choses. Cela veut dire qu'elle désigne l'originalité des choses telles qu'elles sont. Nous pouvons dire que l'état métaphysique de la condition humaine relève à l'existence des choses de l'origine jusqu'à la fin des choses.

Camus vit dans sa condition métaphysique. Il a sa splendeur dans le soleil, les roches, la baignade etc. Il peint l'obscurité comme la pauvreté. Il relève cette pauvreté à sa nature humaine. Egalement, la mort fait une partie intégrante de la condition métaphysique de l'homme. Camus considère la mort comme ennemi de l'humanité. Voilà, pourquoi elle est un ennemi de l'homme. La mort nous empêche de réaliser nos rêves. Ceci justifie le fait que la vie est un tour vicieux. C'est-à-dire que l'homme est né dans ce monde sans rien. Il se débrouille, meurt et il est enterré sans rien. La condition métaphysique a quelques caractéristiques, telles que la dualité de la condition humaine, l'absurdité de la condition humaine, l'injustice de la condition humaine.

La dualité de la condition humaine fait partie de style de l'écriture de Camus. A travers sa pensée, la condition humaine a une dualité. L'auteur nous fait voir dans la condition humaine une dualité de l'absurdité fondamentale et l'implacable grandeur.

L'absurdité fondamentale donne à l'homme l'idée de l'engagement total. Elle réside dans l'homme la valeur de sa dignité humaine. En effet, elle donne à l'homme l'esprit de la révolte ; la révolte contre l'obscurité. L'obscurité désigne la souffrance ou le pessimisme qui diminue l'homme à un objet ou une chose sans grandeur. Elle donne à l'homme l'espoir de sa dignité qu'il tire non seulement de son esprit, mais aussi de « ça chair » de son « corps » qu'il faut sauvegarder au prix de la lutte » (77). La révolte s'élèvera pour sauver cette dignité (web).

L'implacable grandeur de la condition humaine réside dans le monde, un monde physique. Camus considère ce monde comme l'univers de la beauté. Il est caractérisé par la splendeur de la nature telle que : le soleil, la mer, la paysage. La splendeur de la nature pousse Meursault à la mer pour se baigner avec son amante Marie, même quand il est en deuil. Le monde naturel constitue la pensée de Camus. Il a un accord et la satisfaction dans la nature. « Cette splendeur du monde est comme une justification de ces hommes » (web).

La condition humaine est absurde. Elle est absurde parce que l'homme se révolte et fait face à sa situation humaine. Malheureusement toute son action mène à la vacuité de son existence et l'inutilité de ses actes. Voilà, pourquoi Camus considère le monde comme l'envers et l'endroit. Alors, si le monde a l'endroit, il a aussi l'envers. De plus, le monde a également un côté de l'exil et un côté de Royaume. Voilà, pourquoi Camus dit que « pour moi, je sais que ma source est dans l'envers et l'endroit » (8). L'endroit et l'envers est une illustration de la pauvreté et la lumière dont Camus en vécu. Ceci peint sa situation humaine dans le monde. Camus a envie de dire également que le monde est rempli de quelques éléments qui nous mènent à l'exil. Pour ne pas exiler Camus dénonce l'adultère, l'immoralité, le fétichisme, la cruauté et la solitude dans *l'Exil et le Royaume*. Camus considère la condition absurde comme une condition cruelle et insatisfaisante. Selon Marcel J. Melanson, Camus a ces qualificatifs pour la condition humaine : « condition absurde », « condition cruelle et limitée », « condition sans avenir « vaine condition » l'homme se trouve sur une « terre démesurée », une « terre douloureuse » dans « l'univers du malheur » et dans la « douleur du monde » (web).

Cette citation implique que l'homme se trouve en désaccord avec son univers. « Pessimiste face à la condition humaine ». Camus est pessimiste face à la condition humaine. Il conserve un optimisme foncier pour l'homme et pour son action (246). Il attribue ce pessimisme à

l'impossibilité de l'homme de renverser ou refaire l'ordre du monde. Voilà pourquoi l'homme devient méchant. Il fabrique des balles pour tuer son voisin. Dans *Le Malentendu*, la mère de Jan et sa sœur lui jettent à la rivière pour voler son argent. Jan se voit et meurt. Nous écoutons donc le dialogue entre la mère et Matha:

La mère : Je sais bien qu'il fallait que cela finisse. Il n'empêche. Je n'aime pas cela.

Martha : Allons, pensez plutôt à demain et faisons vite...

La mère : Voilà. Tous est prêt... Nous viendrons le chercher quand nous entendrons l'eau couler pardessus le barrage. Venez ! (75).

L'action de la mère et Martha contre Jan montre une conspiration qui rend la condition humaine très pessimiste. Dans *Caligula*, Caligula tue le père de Scipion. Nous écoutons le dialogue entre Scipion et Caligula,

Le Jeune Scipion : Ma foi, elle a guéri des blessures plus graves.

Caligula : Blessure ? Tu dis cela avec méchanceté. Est-ce parce que j'ai tué ton père ? (177).

La mort devient la cause du pessimisme de la condition humaine.

Le concept de l'injustice par rapport de la condition humaine a le sens métaphysique. Le sens métaphysique désigne l'absence d'accord métaphysique entre l'homme et le monde. L'homme entre dans le monde sans justesse. Ceci implique qu'il manque de liberté, et il manque de dignité de ses droits humains et de lucidité de ses sentiments. Le mal recouvre à peu près tout. L'homme devient étranger à sa société car il est incompréhensible de son univers. Sa condition ou bien sa situation de vivre devient injuste. Voilà pourquoi dans *Le Malentendu*, Martha fait une lamentation à cette injustice dans le monde:

Mais je n'avais pas veillé sur mon frère. Ceci est l'injustice qu'on fait à l'innocence. ...Oh ! Je hais ce monde où nous en sommes réduits à Dieu. Mais moi, qui souffre d'injustice, on me n'a pas fait droit, je ne m'agenouillerai pas. Et privée de ma place sur cette terre, rejetée par ma mère, seule au milieu de mes crimes, je quitterai ce monde sans être réconciliée. (91)

Ce degré de l'injustice constitue un tableau de confusion dans le monde. Cette confusion mène à l'absurdité ou au nonsense du monde. L'injustice métaphysique qui peint la réalité de désaccord entre l'homme et son univers permet à l'homme d'avoir un autre sens : l'injustice de la condition historique, l'injustice de la condition historique donne à l'homme une logique de la révolte. L'homme se révolte contre l'injustice de sa vie. Voilà pourquoi Albert Camus dans un article de combat précoce la tâche humaine dans la condition injuste : « il s'agit simplement de ne pas ajouter aux misères profondes de notre condition injuste qui soit purement humain » (web). Pourtant, les révoltés attribuent la cause de cette injustice à Dieu : « si le mal est nécessaire à la création divine, alors cette création est inacceptable ... il est indirectement responsable de l'injustice de la condition historique, puisqu'il fait l'homme capable de mal et puisqu'il est incapable de les empêcher dans leur oeuvre d'injustice » (web).

Une Réflexion sur la Disposition Métaphysique de l'Homme de Camus au 20eme Siècle

L'homme de Camus a une disposition métaphysique de se révolter à la situation périssable et nuisible dans sa vie. L'homme se révolte contre la mort qui cause des pleurs. De sa création, il s'engage dans la vie pour avoir son bonheur. Il veut être heureux. Il rejette toutes formes oppressives et angoisses de sa vie. Dans l'Homme Révolté nous découvrons que l'homme de Camus,

En attendant, il dénonce la contradiction protestant contre la contradiction dans ce qu'elle a d'inachevé, par la mort et de dispersé, par le mal, la révolte métaphysique est la revendication motivée d'une unité heureuse, contre la souffrance de vivre et de mourir (40)

L'homme se dispose de bien engager dans la vie pour prendre son destin en main. Il rejette Dieu et il cherche les moyens possibles de gagner sa vie et avoir son bonheur. Aux yeux de l'homme dans univers de Camus, « Dieu est le père de la mort et le suprême scandale.(40). L'homme est responsable de ses actes.

De son existence, l'homme de Camus a une disposition métaphysique de se révolter contre l'esclavagisme. Il ajoute une valeur à sa

vie. Il dénonce l'asservissement et la subjugation nous découvrons dans *L'Homme Révolté* que,

L'esclave proteste contre la condition qui lui est faite à l'intérieur de son état, le révolté métaphysique contre la condition qui lui est faite en tant qu'homme...l'esclave dressé contre son maître ne se préoccupe pas, remarquons-le de nier ce maître en tant qu'être. Il le nie en tant que maître. Il nie qui l'ait le droit de le nier, lui en tant qu'exigence. Le maître est déchu dans la mesure même où il ne répond pas à une exigence qu', il néglige (39).

L'homme veut sa dignité et son placard grandeur. Il a une prise de conscience de sa position dans un univers qui est considéré absurde. Dans *L'Homme Révolté*, le fait reste que « si les hommes ne peuvent pas référer à une valeur commune, reconnue par tous en chacun. Alors, l'homme est incompréhensible à l'homme(39).

L'homme considère son existence très importante. Il dénonce l'injustice dans sa vie. Il oppose à l'injustice social, l'injustice politique et judiciaire. Il veut sa liberté d'action, alors il refuse accablement de ses droits humains. Il a donc une disposition métaphysique de se révolter contre l'injustice à tout prix. Dans *L'Homme Révolté*, Camus nous en fait voir que, « Il oppose le principe de justice qui est en lui au principe d'injustice qu' il voit à l'œuvre dans le monde. Il ne veut donc rien d'autre, primitivement, résoudre cette contradiction, instaurer le règne unitaire de la justice, si on le pousse »(40).

Il considère Jésus comme symbole de justice. Jésus viens résoudre deux problèmes de l'homme et de la mort, mais incapable d'éliminer la souffrance de l'homme et de la mort dans univers de Camus.

De ce point de vue, Le Nouveau Testament peut être considéré comme une tentative de répondre, à tous les coins du monde, en adoucissant la figure de Dieu, et en suscitant un intercesseur entre lui et l'homme. Christ est venu résoudre deux problèmes principaux, le mal et la mort qui sont précisément les problèmes des révoltés. Sa solution a consisté d'abord à les prendre en charge. Le dieu homme souffre aussi avec patience. Le mal ni la mort ne lui sont plus absolument imputables, puisqu'il est déchiré et meurt. La nuit de Golgotha n'a autant d'importance dans l'histoire

des hommes que parce que dans ces ténèbres, la divinité abandonnant ostensiblement ses privilèges traditionnels a vécu jusqu'au bout, désespoirs inclus, l'angoisse de la mort(50).

L, homme dans univers d Camus résoudre donc de ne pas faire son recours au Dieu. Il a une détermination de faire face à ses problèmes, car Jésus même souffre et meurt dans le monde qui est plein de souffrance, de danger, de deshumanisation et de la mort. Il refuse l'hellénisme dans sa vie.

C, est pertinent de dire cette fois-ci que l'homme Camusienne a une disposition métaphysique de refuser annihilation. Il que la vie humaine est très précieuse et plus importante que le monde. Alors il mène une vie de combat contre toutes les situations périssables qui diminuent l'homme à un objet, ainsi que l'absurdité de la vie. Nous voyons donc le désir de ce combat dans l' *Homme Révolté*.

Mais décréter la légitimité du meurtre, c'est décréter la mobilisation et la guerre des uniques. Le meurtre coïncidera ainsi avec une sorte de suicide collective. Stiper qui n'en avoue ou non voit rien, ne reculera cependant ce pendant devant aucune destruction. L'esprit de révolte trouve en fin l'une de ses satisfactions les plus amères dans le chaos (87).

L'homme se révolte au meurtre et à la tuerie. Il prend le courage pour bien lutter contre tous les héritages de la mort, la cruauté l'angoisse, la deshumanisation, l'angoisse, l'insurge et la misère.

En guise de conclusion, la disposition métaphysique de l'homme désigne la révolte métaphysique qui rend l'homme capable de faire face à sa responsabilité dans sa vie sans faire le recours à Dieu créateur. Il est donc responsable de toutes actions dans la vie. Il refuse l'esclavagisme et rejette annihilation. Sa vie est un combat contre tous les héritages de la mort. L'homme Camusien dans sa réponse aux situations de la vie rejette annihilation et la subjugation de sa vie.

Cette communication contribue beaucoup à la connaissance, car elle est une échelle de combat pour le dégagement de désespoirs, d'angoisses et de dédainement du placard grandeur de l'homme sans faire le recours à Dieu.

Les œuvres citées

- Camus, Albert. *Noces suivi de l'Été*. Paris : Gallimard, 1939. Imprimé.
- . *L'Étranger*. Paris : Gallimard, 1942. Imprimé.
- . *Le Mythe de Sisyphe*. Paris : Gallimard, 1942. Imprimé.
- . *Le Malentendu*. Paris : Gallimard, 1944. Imprimé.
- . *Caligula*. Paris : Gallimard, 1945. Imprimé.
- . *La Peste*. Paris : Gallimard, 1947. Imprimé.
- . *L'Homme Révolté*. Paris : Gallimard, 1951. Imprimé.
- . *La Chute*. Paris : Gallimard, 1957. Imprimé.
- . *L'Exile et le Royaume*. Paris : Bordas, 1957. Imprimé.
- . *Discours de Suède*. Paris : Gallimard, 1958. Imprimé.
- . *Les Juste*, Paris : Gallimard, 1949. Imprimé.
- . *L'Etat de siège*. Paris : Bordas, 1948. Imprimé.
- . *L'Envers et l'endroit*. Paris : Gallimard, 1937. Imprimé.
- Acque. « Etranger pour soi-même ».
<http://www.critiquelibres.com/i.php/vcrit/63/>. Téléchargé le
21/7/2013 à 15hrs.
- Ashiko, J.B. « The Anti-Hero as a philosophical king pin: Acritical Study of Meursault in Albert Camus' *L'Étranger* » in *Humanities Review Journal*. June 2014, Vol.4.
- Aronson, Ronald. *Camus et Sartre, amitié et combat*. Paris : Alvik, 2005. Imprimé.
- Basttesti-Venturini, Marne Michel. « La Tentation de l'occident »
<https://fr.wikipedia.org/w/index?title=121972590>. Téléchargé le 12
Juillet, 2016 à 14 heures.
- Berton, Jean-Claude. *Histoire de la littérature et des idées en France au XX^e siècle*. Paris : Hatier, 1983. Imprimé.
- Bodéüs, Richard. « Aristote et la condition humaine » in *Revue philosophique de Louvain* . <http://www.pensée.fr/doc/phiLou-0035-384/1983-num-81-50-6239>. Téléchargé le 15 juin, 2016
- Chirac, Jacques. « Contexte-sociohistorique ».La littérature. Weebly.Com/
Contexte socio-historique.htm. Téléchargé le 14 mars, 2016 à 15hrs.
- Claude, Collin. « Qu'est-ce que la condition humaine pour le philosophe ? »
<http://www.cvm.qc.ca/ccollin/conception/cond.hum.htm>.
Téléchargé le 22 août, 2013 à 10 heures.
- Daniel, County, Jean-Pierre de Baumarchais et Rey Allain. *Dix siècles de la littérature française*. Paris : Bordas, 1984. Imprimé.

- Fitch, Brian. *L'Étranger d'Albert Camus*. Paris : Larouse, 1972. Imprimé.
- Fagnards, Marie Madelaine. *Précis d'histoire de la littérature française*.
Paris: Les Editions Dadier, 1981. Imprimé.
- Jacques Merchiers « enquête sur le concept de disposition en sociologie »
www.books.openedition.org/editionsehess. Inscrite le 25 octobre,
2022. Téléchargé le 14 mars 2023 à 17hrs.